

grave sont sûrement des péchés mortels pour ceux qui les mettent en circulation et ceux qui les colportent.

Plus graves encore et moins pardonnables sont les calomnies que par passion et par esprit de parti l'on invente contre la vie privée ou la vie publique des candidats et autres hommes politiques. Or il y a calomnie chaque fois que l'on attribue au prochain une faute qu'il n'a pas commise ou dont on ne peut pas faire la preuve ; car tout homme a droit à sa réputation tant qu'on ne peut pas prouver qu'il est coupable.

Jugez par là combien sont coupables devant Dieu et combien devraient être méprisables et flétris par tous les chrétiens et les citoyens justes et honnêtes, ces écrivains et ces parleurs qui inventent pour le besoin de leur cause des faits qui n'ont jamais existé, qui prêtent gratuitement à leurs adversaires des intentions qu'ils n'ont jamais eues, travestissent et dénaturent à dessein leurs actes publics, montrant partout des crimes et des scandales où souvent il peut n'y avoir eu qu'inhabilité et imprévoyance ou même honnêteté prudence parfaite.

Ces calomnies deviennent facilement des injustices très graves et, comme les autres injustices, elle doivent être réparées. Non seulement il faut s'en accuser au tribunal de la pénitence, mais l'accusation de ces fautes et le regret qu'on en peut avoir, n'en obtiendront jamais le pardon si l'on ne répare, autant qu'on le peut, tout le tort qu'elles ont fait à la réputation et aux légitimes intérêts du prochain.

(A suivre)

Lettre de Jérusalem

Couvent saint Etienne, Jérusalem, le 13 février 1897.
Bien cher Henri,

Tu as, sans doute vu, sur les journaux, le différend arrivé à Bethléem, le jour des Rois. Les Grecs faisaient une procession à l'étable de la Nativité. Celle-ci n'a que deux issues, l'une sur l'église grecque, l'autre sur la basilique des Franciscains. Or comme dans toute procession, il est toujours un peu gênant de rebrousser chemin, les Grecs, descendus à l'étable, par leur escalier, voulurent remonter par celui des Franciscains. Mais au sommet des degrés se trouve une porte en fer, fermée